

21. Accéder aux Traverses de St-Clément et à la Durance

Olivier Peyre, janvier 2024

La médiatisation des inondations en Guillestrois s'est portée là où il y avait des enjeux humains et économiques. Cela ne signifie pas que la plus grande puissance des torrents a été celle de Risoul, de Guillestre ou d'Eyglies. La preuve avec la visite du torrent faisant limite entre Saint-Clément et Saint-André.

Image 1 : en route vers les Traverses



Le lendemain des inondations, avec Yvan nous avons essayé de voir ce qu'il en était du torrent de Palps, je veux dire le torrent descendant de Valbelle, passant au pied de la forêt de Saluces et des Florins, pour venir se jeter dans la Durance en face du Couleau, et portant le même nom que celui ayant endommagé les Isclasses.

Nous pensions benoitement y arriver sans encombre, mais les travailleurs affairés au dégagement de la route des Traverses nous ont dit que c'était vraiment impossible.

J'y suis donc retourné un mois après, jour pour jour, et j'ai compris pourquoi.

Dès le niveau du camping de Saint-Clément, la route a été traversée par des coulées de boue, comme celle-ci sortant du bois.

Image 2 : ou celle-ci



Cette coulée s'est répandue en deux parties, là c'est la partie principale.

Image 3 : en montant dans le pré



Les pierres sont assez grosses et elles ne sont pas arrondies. Elles ont des angles tranchants, n'ayant pas été longuement roulées dans le fond d'un cours d'eau.

Image 4 : un noyer dans la boue



La ravine habituelle et des blocs de pierre.

Image 5 : petit cheminement de boue



A la marge du gros du passage de la crue, on rencontre souvent ces petits cheminements qui semblent inoffensifs.

Image 6 : là c'est plus sérieux



Tout cela est sorti de la forêt alors même qu'il ne semble pas y avoir vraiment de torrent formé.

Image 7 : nous sommes bien à Saint-Clément



Le chef-lieu et en arrière-plan les Clots.

Image 8 : bel embâcle



Bel embâcle en limite inférieure de forêt. Je ne suis pas monté plus haut, ce n'était pas mon objectif.

Image 9 : impression de lave torrentielle



Beaucoup de terre qui a charrié des pierres et des troncs, le tout traversant allègrement la route.

Image 10 : autre forme de land art



C'est l'inverse de l'image précédente en gros plan. Tout est recouvert de boue, sauf ce cheminement d'eau qui a lavé et lessivé l'herbe.

Image 11 : traversée de la route



Quand le flux est puissant, ce qu'a réalisé l'homme n'existe plus en tant que lui-même. C'est juste une forme de terrain de plus dont se gausse la crue. Dans ces cas-là il s'agit simplement de ne pas être au mauvais moment au mauvais endroit.

Image 12 : sous la route



Bonjour le pré !

Image 13 : à un autre endroit



En progressant vers les Traverses.
Sous la route. Non, la tranchée n'a pas été creusée à la pelle mécanique.

Image 14 : au même endroit ou ailleurs



Au même endroit ou ailleurs, je ne sais plus. Sur tout le trajet, la départementale est nickel.

Image 15 : système d'arrosage



Parfois les systèmes d'arrosage ont été impactés.

Image 16 : engravement



Les descentes de gravier combinées aux ravines sont assez nombreuses. Comment remettre en état ?

Mais là où il y a l'habitat de bord de route constituant les Traverses, pas de dommages apparents.

Image 17 : arrivée au pont



De l'autre côté c'est Saint-André et l'Embrunais, autant dire un autre monde.

Le pont semble récent, quasi neuf. Mais les abords viennent d'être retouchés.

Image 18 : en amont du pont



La violence du torrent a mangé une bonne partie de la rive côté Saint-Clément. Parfois l'eau ne veut plus passer sous un pont mais à côté. Il a fallu recharger.

Image 19 : en aval du pont



Même rive, même constat en plus lourd. Refaire un enrochement, consolider ce qui soutenait le pont, puis recharger par-dessus.

Image 20 : l'outil



Un mois après.

Image 21 : terre graveleuse



Une bonne épaisseur de terre graveleuse sur une surface appréciable. Que fait-elle là plusieurs mètres au-dessus du torrent ?

En fait, elle n'a probablement rien à voir avec le Palps, elle a été transportée puis déversée à côté d'un grand hangar agricole par un autre torrent, le torrent du Clocher qui descend en très forte pente, derrière les crêtes de Martinat, du pic du Clocher. Elle a atterri sur la route.

Image 22 : en descendant



La terre ne s'est pas arrêtée sur la route, mais l'a traversée.
De toute façon j'avais préalablement décidé de descendre jusqu'en bordure de Durance pour prendre les choses à zéro depuis le confluent, en passant par le vallon menant à la centrale électrique.

Image 23 : en descendant sur le chemin



Sur au moins 200 m, à la queue leu leu, des tas de terre ont été apportés au bord du chemin. Evacuation d'un côté, amélioration à venir de l'autre.

Image 24 : la Durance



Enfin une vue ordinaire, belle et apaisante.

Image 25 : apaisante ou presque



Sur la rive en face, du bois laissé sur place lors de la décrue.

Image 26 : apaisante ou presque



Embâcle.

Image 27 : apaisante ou presque



La Durance est à 1,50 m / 2 m plus bas que le bord du terrain, mais là c'est la preuve qu'elle a bien inondé la rive assez haut.

Image 28 : apaisante ou presque



Enfin, c'est le témoignage d'une crue.

Image 29 : apaisante ou presque



Témoignages quasiment à hauteur de visage.

Image 30 : l'arrivée de deux torrents



A droite, vue partielle de l'arrivée du Couleau, plus loin au fond c'est celle du torrent de Palps.

Image 31 : macro et micro



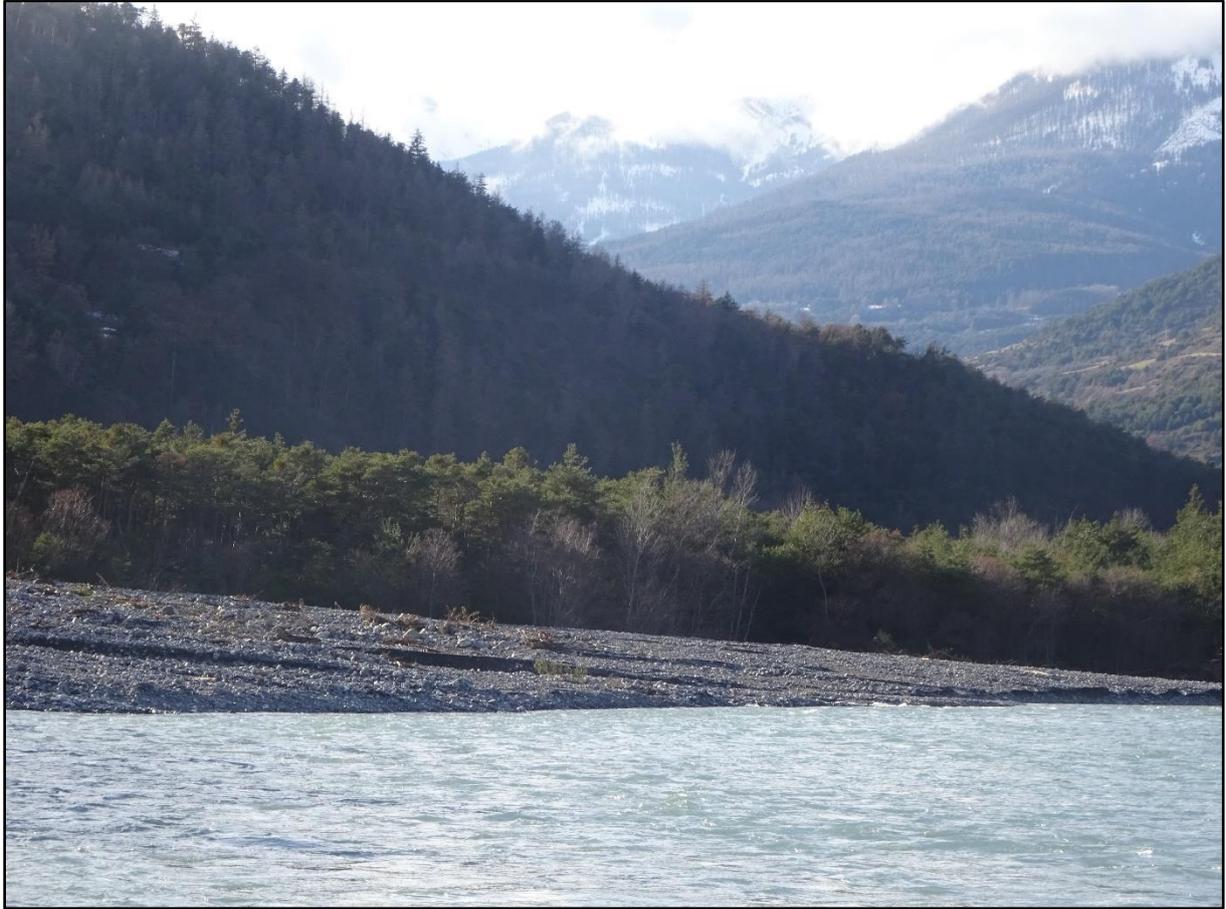
Regarder loin mais savoir également savourer le tout petit donné par la nature.

Image 32 : macro et micro



Dans un délaissé de la rivière.

Image 33 : l'arrivée du torrent de Palps



Au zoom. J'ai l'impression que ça ne va pas être la même histoire, d'ailleurs je suis venu pour ça.